Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 10

Rubrik: Échos des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DES REVUES

Suisse allemande. — A la fin de septembre dernier a eu lieu à Saint-Gall la réunion des *Schweizerisches Lehrerverein.* A cette occasion la *Société pour l'enseignement du dessin* (Verein zur Förderung des Zeichnungsunterrichtes) a organisé une *exposition de dessins professionnels.* Les *Blätter für den Zeichnungsunterricht* en publient le programme. Cette exposition comprenait :

1° Des *travaux d'élèves* en général et spécialement des travaux de dessin professionnel, peinture, modelages, sculpture ;

2° Des moyens d'enseignement pour ces branches (aussi des livres inédits) ;

3° Des programmes et plans d'études.

Ne sont admis dans ces trois divisions que les *écoles professionnelles ou industrielles qui donnent des cours pour apprentis ou ouvriers d'atelier dans leurs moments de récréation.* Ces travaux devaient être exécutés en 1886 ou 1887.

En même temps il y a eu des conférences spéciales sur des questions qui se rattachent à cette même branche.

Quoi qu'on n'attache plus autant d'importance, qu'il y a 15 ans, à ces expositions de travaux d'élèves, cette exposition de Saint-Gall a été également très instructive pour des maîtres d'écoles professionnelles.

La *Praxis der schweizrischen Volks- und Mittelschule*, de Lucerne, publie une série d'articles en français *sur l'enseignement de la grammaire française* par M. H. Gobat, prof. à Corgémont.

L'auteur essaie d'y démontrer que les études sérieuses de la langue doivent s'appuyer sur *la méthode historique* et il recommande vivement l'étude de la grammaire historique pour les écoles normales ; il espère « que chaque maître d'école étudie l'histoire de sa langue maternelle et « la connaisse assez pour ne pas imposer au français une logique qui « ne lui convient point, on ne cherche pas à faire une gymnastique de « l'esprit sur des données inexactes. Que la science linguistique de « l'instituteur soit assez développée pour lui apprendre à choisir dans « la masse des faits observés, afin de favoriser chez ses élèves la faculté « d'observation, le jugement et le raisonnement, tout cela sans effort « d'érudition. »

Dans la même Revue, M. Schneebeli, instituteur à Zurich, traite la question de la *tolérance dans l'enseignement de l'histoire suisse* c'est-à-dire de savoir si — dans les leçons d'histoire suisse — le maître peut librement exprimer ses vues politiques. L'auteur démontre par des exemples, entre autres par l'histoire de l'année 1798, que le même fait peut être apprécié très différemment selon le point de vue où l'on se place. Il demande pleine liberté d'enseignement toutefois en tenant compte des faits que très souvent des hommes qui aiment également leur pays et le peuple cherchent des chemins très divergents pour le bonheur et la prospérité de ce pays. Respectons donc, dit l'auteur, aussi l'adversaire en appréciant les hommes et les faits des temps passés et des temps présents.

Le *Pionnier*, organe de l'Exposition scolaire de Berne (M. Luthy) publie plusieurs articles concernant *les examens des recrues* et démontre, par une foule d'exemples, qu'on va trop loin dans ces examens surtout

pour l'histoire, la géographie et l'instruction civique ; dans ces branches, il est, paraît-il, presqu'impossible, même pour des jeunes gens ayant passé par une bonne Ecole normale ou ayant fait le baccalauréat, d'obtenir la note 1. M. Lüthy fait la proposition de rémédier à cet état de choses.

Le *Schularchiw* de Zurich s'occupe de temps à autre des asiles pour garder les enfants après l'école appelés en allemand *Jugendorte*.

A l'instar de quelques villes allemandes les villes de Winterthur, Zurich et Saint-Gall ont récemment fondé de tels établissements qui doivent après l'école servir d'asile à des enfants dont les parents sont obligés de travailler hors de la maison, la vie de rue dans les villes offrant des dangers de toute nature.

Après l'école du soir, à 4 heures, ces enfants arrivent à l'asile et reçoivent d'abord une tasse de lait et un morceau de pain. Après un moment de récréation ils commencent à faire — en hiver dans une salle bien chauffée et éclairée — leurs devoirs de classe, d'autre part, ils s'occupent de divers travaux manuels : cartonnage, menuiserie, etc., jusqu'à 7 heures du soir, toujours sous la surveillance d'un maître.

Pour des localités industrielles de pareils asiles peuvent rendre de grands services. Il y a cependant des voix qui s'élèvent contre le système de vouloir tout diriger. M. le prof. Dr Born, à Bâle, écrit à propos d'écoles professionnelles et d'asiles : « *Plus de gamins dans les rues,* « (Keine Gassenjungen mehr) voilà le cri du siècle.

« Est ce que les gens qui croient faire une œuvre religieuse, éminem-
« ment moralisatrice en ramassant des pauvres garçons qui après la
« classe rodent dans les rues et en les attachant pour quelques heures
« aux tables d'ouvrage et à l'établi pour éveiller en eux de bonne heure
« le goût d'un travail rémunérateur, savent ce qu'ils font? Donnez à ces
« petits affamés une soupe chaude ; habillez-les ; ôtez à un père vicieux
« la possibilité d'empoisonner ses enfants par le mauvais exemple ;
« lavez et baignez les saligots; donnez-leur des chemises et des bas
« propres ; envoyez-les à l'école ; apprenez-les à prier et à chanter, à
« lire et à écrire et à tout ce que vous voudrez, mais de grâce, n'allez
« pas plus loin. Laissez au jeune gamin la liberté d'aller par la pluie et
« à travers la boue dans les champs et les forêts, heureux comme un
« roi, chantant comme une grive. Ne vous inquiétez pas de chaque
« rhume qu'il ramasse, de chaque giffle qu'il donne ou qu'il reçoit, de
« chaque carreau de vitre qu'il casse, de chaque pommier qu'il pille Ne
« soyez pas de si terribles pédants et ne barrez pas à vos chers polissons
« toute occasion de jouer un tour, de faire une bêtise, etc. »

Vous voyez, cher lecteur, que toutes choses ont deux faces.

PARTIE PRATIQUE

LA PHRASÉOLOGIE ET LE STYLE

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

I

A. — ***Chercher les contraires des termes donnés, et, à l'aide des mots trouvés et de ce qui est placé entre parenthèses, former des phrases ayant trait à l'hiver et à l'été.***